

Des grains doivent aussi avoir été envoyés dans le Cercle des Montagnes, pour faire du pain & pour ensemençer les terres. Sur quoi l'on pourroit observer que de pareils sentimens d'humanité seroient à la vérité loüables dans un ennemi, s'ils n'en portoient pas moins avec eux la preuve la plus incontestable que la misère de ce Canton étoit montée à son dernier période.

Il n'en est pas moins évident que les infortunés habitans de la *Saxe* auroient eu à Sa Maj. Prussienne des obligations bien plus grandes, si elle ne les avoit pas mis dans une situation aussi déplorable, en faisant consumer par des hôtes auxquels ils ne s'attendoient point, leurs provisions & tout le produit des terres qu'ils avoient ensemençées l'année précédente. « C'est
» donc cela seul (remarque ici la Cour de *Var-*
» *sovie*) qui a occasionné la disette qui désole
» le Cercle des Montagnes.

Cette Cour continuë ses remarques sur ce qui suit. « Vainement veut on faire passer
» une Quête qu'on a faite à ce sujet, pour une
» Quête qu'il est d'usage de faire tous les ans.
» Cette assertion est trop évidemment fautive
» pour la refuter. Le contraire est si notoire,
» qu'il n'a pas besoin d'être prouvé pour trou-
» ver créance.

» Il n'est pas moins faux, que les Etats de
» l'Electorat de *Saxe* aient accordé volontaire-
» ment un certain nombre de recrûes. Ils n'y
» ont jamais pensé, & ils n'ont jamais pû en
» conscience y donner leur consentement;
» mais lorsqu'il a été enjoint aux Commissai-
» res & aux Officiers des Cercles, d'ordonner
» la levée des recrûes, à peine d'en répondre
» sur leur tête; lorsqu'on a signifié aux Dépu-